

LES MILLE FLEURS DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

Rendu au royaume des fleurs après avoir connu les rivalités de la Cour de France puis les fastes de la famille de Broglie, le Domaine de Chaumont-sur-Loire peut désormais s'enorgueillir d'un titre de plus, celui de place d'art contemporain. Depuis 2008 en effet, sa directrice Chantal Colleu-Dumond a introduit installations, sculptures et peintures dans toutes les parties du domaine, du parc au château. Et bat en brèche les vieilles querelles entre les genres pour les faire vivre à l'unisson.

■ PAR TOM LAURENT

Saison d'art 2017 / Festival international des jardins

Domaine de Chaumont-sur-Loire.

Du 1^{er} avril au 5 novembre 2017

Du 20 avril au 5 novembre 2017

Le Domaine de Chaumont fut d'abord un château. À destination militaire, la forteresse édiflée en l'an mil que fit « raser et brûler » Louis XI en 1465 laissa place à l'agrément, avec Charles II d'Amboise puis Diane de Poitiers. La favorite d'Henri II en hérita en 1559 de Catherine de Médicis, reine mère jalouse d'une femme plus vieille qu'elle à qui elle l'échangea contre le château de Chenonceau. Quelque quatre siècles et la construction d'une vaste terrasse surplombant la Loire depuis ce « mont chauve » plus tard, Marie Charlotte Constance Say, héritière d'une manne fondée sur le raffinage du sucre, acquiert le château. Avec son époux le prince Amédée de Broglie, le faste de leur société s'accompagne de grands travaux et de l'invention d'un décor tout en nostalgie, qu'ont immortalisé des photographies permettant de retrouver l'éclat de ce temps où l'on recherchait le temps perdu. Si la déroute financière l'oblige à céder à l'État le domaine et à vendre une part du mobilier, son goût pour une atmosphère ésotérique demeure. Désirant associer le goût pour les plantes exotiques de la princesse de Broglie à l'origine de sa fortune, Karine Bonneval a mis sous cloche une série de fleurs taillées dans le sucre des colonies d'alors. Cabinet



Ursula Von Rydingsvard. *Anastazia*.
2017, installation au Domaine de Chaumont-sur-Loire,
cèdre et poudre de graphite.



Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger. *Les Pierres et le Printemps*. 2015, installation au Domaine de Chaumont-sur-Loire, matériaux mixtes.



de curiosité à la mode victorienne et ouverture discrète sur le passé, son installation dans la Salle du Conseil, pièce maîtresse de l'édifice, ne dénote pas avec la prédication astrologique de la *Tenture des Planètes et des Jours*, œuvre du XVI^e siècle installée à demeure. Chez Sam Szafran, la luxuriance n'a rien des astres et de leur infini, mais tout de la vie continue des plantes et, comme l'écrit Jean Clair, d'un *hortus conclusus*, jardin clos où la peinture pro-

tège du froid du monde. Invité par Chantal Colleu-Dumond, qui trouve dans le spectacle de ses feuilles le « pouvoir cathartique [d'absorber] les douleurs », Sam Szafran relève – avant la mode des murs végétaux, dont la *Spirale végétale* de Patrick Blanc donne un exemple dans les écuries – qu'un feuillage, s'il est suffisamment touffu, peut devenir un écran. Dans la chapelle édiflée en même temps que la grande terrasse, le couple d'artistes suisses Gerda Steiner et



Sam Szafran. *Sans titre*. 2016, aquarelle, 200 x 300 cm.
Courtesy de l'artiste et galerie Claude Bernard, Paris.

Jörg Lenzlinger invitent pour leur part à pénétrer du regard les épaisseurs de leur tableau vivant. Invasion aérienne et paradisiaque de végétaux et minéraux, la vue de leur installation *Les Pierres et le Printemps* offre sans doute la meilleure définition de ce que peut être l'enchantement.

Essaimées dans le corps du château, les œuvres des quelque cent artistes invités depuis 2008 le sont également dans les communs, dans les prés du Gouloup et

dans le parc, où la relation avec la nature du paysage environnant se fait plus directe. Tirant parti des tracés courbes dessinés au XIX^e siècle par Henri Duchêne sous les auspices du prince de Broglie, plusieurs d'entre eux ont également la science du point de vue de l'architecte-paysagiste. Les cabanes, ou la promenade sous les arbres et le promontoire de Tadashi Kawamata, prolongent cet art, mais surtout le fauteuil de granit disposé par Anne et Patrick face



Karine Bonneval. *Saccharumania*. 2017, installation dans la Salle du Conseil, Domaine de Chaumont-sur-Loire, sucre taillé, cloches en verre, dimensions variables.

à la Loire ou les anneaux d'acier de Vincent Barré, troupeau de formes couchées paisant le paysage. Un jardin est aussi un lieu pour s'évader du monde et les œuvres sont souvent le fruit d'un pacte avec ceux qui les regardent, semble rappeler le « passage » de Cornelia Konrads menant de nature à nature, mais aussi François Méchain. Après avoir construit une cabane au milieu du square parisien du Vert-Galant pour en faire un « observatoire archaïque », son *Arbre aux échelles* traduit l'onirisme critique du *Baron perché* d'Italo Calvino en installation, nous persuadant de croire à cette vie invisible qui nous observe depuis les cimes. D'autres « cabanes » scandent également la visite, celles de la cité suspendue par Sara Favriau – dont la vaste dentelle correspond à deux tasseaux de bois minutieusement sculptés – ou le dôme géodésique monté par Miguel Chevalier au sein du parc. Déjouant la comparaison entre le fini du

jardin planétaire et la croissance illimitée de sa version numérique, une myriade de fleurs générées par ordinateur trouve dans les parois intérieures de cette caverne des apparences un écran où être projetée en continu. Ces ébats de synthèse – et ceux des vidéos transformant le mouvement d'un bosquet en tableau impressionniste de l'Italien Qualoya – ne font pourtant pas oublier celui qui anime à quelques pas de là étamines et carpelles du Festival international des jardins. La nature montre là une face aimable, et Chantal Colleu-Dumond peut se réjouir, la vingtaine de jardins invités et inventés chaque année au domaine confortent de leur pollen sa greffe de l'art contemporain. ■

Patrick Dougherty. *Entourage*. 2012, installation dans le parc du Domaine de Chaumont-sur-Loire, branches de saule tressées.

